



# Du système de domination au changement de paradigme. La dernière guerre de l'hégémonie financière.

Par [Valérie Bugault](#) et [TV Libertés](#)

Mondialisation.ca, 21 novembre 2022

TVLibertés

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Économie](#), [Science et médecine](#)

Il y a selon vos mots, Valérie Bugault, un « système de domination » qui s'exerce sur les populations occidentales avec un recul des libertés et maintenant une crise énergétique qui découle des sanctions contre la Russie. Quels sont les objectifs de cette stratégie des dirigeants atlantistes ?

- La crise énergétique française n'est due qu'à 15% au problème d'approvisionnement en gaz russe ;
- La crise énergétique française est essentiellement due à la trahison des intérêts énergétiques français par les dirigeants successifs qui ont d'abord :
  - Saboté la filière nucléaire nationale de multiples façon et ont ensuite, pour bien enfoncer le clou du cercueil français,
  - Saboté notre approvisionnement énergétique et validant l'unionisation de l'énergie par la [création du marché européen de l'électricité](#): lequel impose à la France de vendre son énergie à prix bradé pour devoir, ensuite en racheter au plus cher sur le marché européen. Marché non libre et tout à fait faussé !

• Ces conditions de marché (de dupe) ont conduit, particulièrement pour la France et les Français (dindons éternels de la farce fédérale européenne), à des coûts plus élevés par rapport aux solutions reposant sur la coopération transfrontalière.

• Stratégie, menée par l'UE et par des dirigeants français compradors, de sabotage de l'État français en le privant de ses moyens énergétiques.

Je rappelle que cette stratégie de soumission par le sabotage ne concerne pas seulement l'énergie mais toute l'économie, l'agriculture avec la PAC, et, bien sûr, la monnaie.

De trahison en sabotage, la France, ne dispose plus d'aucun levier pour assurer sa subsistance de façon autonome.

Nous avons été enchaînés et soumis à des intérêts supranationaux menés par les grandes banques internationalistes. Car la soumission aux intérêts supérieurs atlantistes ne doit pas être considéré du point de vue géographique, en particulier concernant les USA, mais d'un point de vue financier internationaliste.

Les objectifs recherchés sont évidemment, et aujourd'hui officiellement (cf. déclarations d'Attali, Davos, OMS...), le contrôle intégral des ressources et le pouvoir mondial par l'émergence d'un gouvernement mondial dédié.



Concernant l'idée d'un revenu universel, le Sénat a créé une mission commune d'information sur l'intérêt et les formes possibles de mise en place d'un revenu de base en France le 11 octobre dernier. Quels en seraient les résultats ?

Avant de parler des résultats, il faut parler des causes de ce « revenu de base ».

À partir du moment où l'endettement de la France est irrémédiablement en augmentation exponentielle, il entraîne de façon mécanique, une augmentation des charges publiques et une disparition des services publics, toutes les ressources étant accaparées par les créanciers du « non-État ».

Ce système entraîne également, de façon automatique, l'augmentation de tous les prix et la disparition du tissu économique formé par les PME - de moins en moins autonomes, tant juridiquement qu'économiquement.

Ce mouvement d'endettement se conjugue avec :

- Des ruptures dans les chaînes d'approvisionnement dus notamment à des troubles, parfaitement organisés (par des fermetures arbitraires de l'économie pour des prétextes fallacieux : covid), dans les circuits logistiques ; sans même parler de l'aubaine des crises politique géopolitique utilisées par les accapareurs pour augmenter arbitrairement les prix en organisant la raréfaction de l'offre. Tout ceci aggrave l'appauvrissement général ;
- L'énorme gain quantitatif (augmentation de la production et donc de l'offre) et qualitatif de production dus à la mécanisation et à la numérisation, bientôt renforcées par la mise en œuvre de l'intelligence artificielle, qui rendent la production de plus en plus facile et performante. Les coûts de production diminuent, mais les prix de vente ne suivent pas la même courbe = les propriétaires des entités de production deviendront toujours plus riches pendant qu'ils supprimeront les emplois et appauvriront les populations ;
- La mise en œuvre, dans les services, de l'intelligence artificielle va entraîner une baisse mécanique de l'emploi dans ce secteur également.

La conjugaison de l'appauvrissement artificiellement organisé et généralisé avec la perte d'activité et d'employabilité des individus (remplacés par des robots et l'IA) va entraîner des troubles sociaux inévitables. Afin de garder une certaine paix sociale, les banquiers qui supportent l'économie, vont devoir assurer un niveau minimal de vie à une population qui n'aura plus d'activité - du moins celle qui survivra à l'époque troublée que nous vivons - ce qui se traduit en effet par un revenu universel.

Ce revenu universel marquera la soumission totale et définitive des individus aux banques créancières et, par voie de conséquence, la fin de toute liberté.

Pol & Eco du mardi 18 octobre 2022 à

*Valérie Bugault, docteur en droit, ancien avocat fiscaliste, reconvertie dans la géopolitique juridique et économique. Vous êtes l'auteur de plusieurs ouvrages "Du nouvel esprit des lois et de la monnaie" co-écrit avec Jean Rémy, "La nouvelle entreprise", "Demain dès l'aube... le renouveau", "Les raisons cachées du désordre mondial" tome 1 et 2. Toujours dans l'idée d'un contrôle accru, le pass-carbone : où en est-on ? L'idée du pass, ausweiss des temps modernes, est dans l'air vicié du temps de la soumission, laquelle devient de moins en moins volontaire pour les raisons exposées ci-dessus.*

Souvenez-vous comment fut imposé, sous le fallacieux prétexte de « notre bien », le pass sanitaire.

Selon cette méthode, il ne fait aucun doute, qu'en raison des crises énergétiques parfaitement organisées par ceux-là même qui font semblant de les résoudre, le pass carbone sera imposé comme incontournable.

Ils vont, pour l'imposer, prendre prétexte des problèmes énergétiques qu'ils ont créés de toute pièce à plus d'un égard :

- Par la stratégie de long terme de soumission des États nations qui se traduit par l'asservissement économique des pays européens au moyen des règles de marché imposées par « l'Union européenne sous contrôle globaliste » ;
- Par la guerre menée aux pays qui ont les moyens de résister à la domination financière globale, qui se traduit par la disparition d'approvisionnement de l'Europe en gaz russe et par l'augmentation consécutive, plus ou moins liée, des prix du pétrole ;
- Par l'organisation de défauts de fonctionnement énergétiques organisés par les dirigeants compradors des pays européens :
  - Sabotage des filières énergétiques ;
  - Fermeture de l'économie (covid), générant des impossibilités de travailler ;
  - Défaut d'entretien des circuits énergétiques sous le fallacieux prétexte de manque de moyens financiers, alors que ce manque de moyen est dû à un endettement artificiel de l'État généré par une perte de contrôle de sa monnaie ;
  - Politique irrationnelle du « risque zéro » qui permet d'accroître artificiellement les contraintes réglementaires inutiles pesant sur la production énergétique ;
  - Corruption politique systémique permettant d'imposer des énergies non rentables dans le même temps que les énergies rentables sont

sacrifiées...

Ce pass est prévu de longue date, il entre dans la stratégie consistant à prendre l'écologie en otage pour faire passer les véritables victimes des excès industriels, celles qui souffrent de toutes sortes de dégradation de leur environnement, pour leurs auteurs.

Il s'agit in fine d'obtenir la soumission volontaire des populations à leur appauvrissement ultime - qu'ils cachent pudiquement derrière le terme décroissance - et dont elles seront, une fois de plus, les victimes expiatoires.

Brièvement, à quand remonte l'avènement de ce système de domination ? Les peuples n'ont-ils pas toujours été dominés d'une façon ou d'une autre ?

Il faut comprendre que si le concept de domination est aussi vieux que la naissance de l'humanité, ce dernier, tant que les oppresseurs étaient identifiables, soulevait des oppositions et initiait des confrontations, ce qui générait des contre-pouvoirs réels.

Tout autre est le système de domination actuel qui repose sur l'anonymat et l'irresponsabilité des décideurs réels. Cet anonymat empêche mécaniquement la manifestation de réactions car il n'est jamais possible d'imputer une faute à une personne précise.

L'anonymat des décideurs réels impose leur irresponsabilité en même temps que leur absolutisme. Ce dernier absolutisme n'a rien, strictement rien à voir, avec le prétendu absolutisme monarchique sans cesse décrié, car il a organisé la disparition de tout type de contre-pouvoir.

Le modèle de ce concept, nouveau et très efficace, de domination reposant sur l'anonymat remonte à l'année 1600, qui est la date de création de la première compagnie des indes, britannique en l'occurrence.

Ces compagnies ont servi de modèle à notre système mondial actuel, dans lequel le partenariat public-privé se traduit par la privatisation des profits et par la nationalisation des pertes, jusqu'à la disparition ultime de toute notion de « bien public » et de « bien commun ».

Ce système d'irresponsabilité a aujourd'hui été mis en œuvre à tous les niveaux : monétaire (par l'arrivée des banques centrales), économiques (par l'anonymat capitalistique), et même politiques car le personnel politique, payé par le con-tribuable, ne doit jamais rendre de compte à qui que ce soit pour ses décisions publiques létales.

Ces forces économiques, constitutives de ce système de domination, comment se sont-elles imposées ?

Elles se sont imposées par la ruse, la malversation, le mensonge et la corruption tous azimuts, illimités ; qui se cachaient derrière un faux semblant démocratique, tant dans l'organisation même des États que dans l'organisation du système économique.

Dans cette imposture généralisée, la réalité cachée derrière l'apparence possibilité d'enrichissement privé et collectif (bien-être public), fut toujours l'accaparement par concentration ultime des ressources dans quelques mains anonymes.

Cette crise énergétique et l'inflation qui l'a précédé vont-elles se poursuivre longtemps ? Le krach financier que beaucoup redoutent, comment le voyez-vous survenir ? (Italie, Allemagne, Pays-Bas, faillite de banque) L'UE aura-t-elle une chance de survivre à cet événement ? (chute de l'euro : 0,60 € pour 1\$ ?)

Bien sûr, cette multi-crise va se poursuivre jusqu'à son terme, c'est-à-dire jusqu'à la victoire finale soit de la haute finance mafieuse soit des populations libérées de son joug.

L'inaptitude du dollar en tant que monnaie mondiale et le krach financier qu'elle a engendré est à l'origine des problèmes politiques et géopolitiques actuels.

L'origine de la crise est à rechercher dans la défaillance du dollar en tant que monnaie mondiale, sa réalisation provient du fait que la haute finance (devenue spéculative pour cette raison) a mis en danger l'équilibre financier global, laissant une sorte de vide hégémonique dans lequel les pays les plus forts se sont engouffrés pour retrouver leur indépendance économique et politique : Chine en tête mais aussi, Russie, et dans une moindre mesure, Turquie, Iran, Indes, lesquels entraînent - par un mouvement de fond - dans leur sillage peu ou prou, tous les pays victimes de l'hégémonie financière (d'origine) anglo-saxonne depuis le XIXe et surtout le XXe siècle (Égypte, Afrique noire...).

La survie de l'UE n'est en aucune façon souhaitable car ces instances supranationales sont justement nées de l'hégémon financier, lequel contrôlait précédemment les États mais de façon moins centralisée.

Quant à l'euro, qui ferait contre-pouvoir au dollar US, il s'agit de l'une des plus grandes supercheries de notre monde frelaté ! Les banques européennes sont toutes sous perfusion de dollars US, ce qui fait de l'indépendance proclamée de l'euro une vaste plaisanterie comme l'[explique](#) parfaitement Bruno Bertez :

Certes la BCE semble pouvoir émettre sa propre monnaie, mais c'est sans compter avec la situation réelle des banques euros ! les banques euros recyclent, elles sont suremployées en dollars.

Les banques euros en cas de pépin seront absorbées ou garanties par les pays d'Europe, et le système européen se retrouvera demandeur d'une masse considérable de dollars pour refinancer les engagements de ses banques !

Celles-ci sont surexposées en dollars alors que leur banque centrale, la BCE n'est pas créatrice de dollars. Donc la BCE sera obligée de faire comme elle le fait à chaque crise, elle devra mendier des dollars aux États Unis, elle devra baisser son pantalon pour bénéficier de swaps en dollars.

Vous comprenez mieux je l'espère la vassalitude structurelle de l'UE !

Si les grands argentiers perdent la guerre totale qu'ils ont déclenchée, l'UE ne survivra pas. Si, au contraire, ils la gagnent, non seulement l'UE survivra mais le gouvernement mondial sera en marche.

Dans cette lutte à mort, les intérêts des peuples européens ne sont clairement pas les intérêts défendus par les instances dites européennes et par les dirigeants compradors des pays membres.

Tout ceci explique que le krach financier en cours s'accompagne inévitablement d'une crise géopolitique majeure – je parle ici de guerre mondiale – qui met en scène, d'un côté les pays sous contrôle de la finance anglo-saxonne hégémonique et, de l'autre côté, tous les pays qui entendent recouvrer leur indépendance économique, politique, culturelle et monétaire, Chine et Russie en tête.

Où en est l'Union européenne de son projet de fédéralisation des nations ?

Les grands argentiers profitent des crises pour faire avancer leur agenda, lequel passe par une fédéralisation définitive des territoires compris dans l'UE : c'est ainsi qu'après avoir étendu ses pouvoirs sanitaires, ladite Union européenne, peu à peu, étend et centralise ses prérogatives au niveau énergétique, militaires et policiers, numériques... Le tout dans la plus profonde violation des Traités européens qu'ils ont pourtant eux-mêmes écrits, à leur avantage exclusif...

N'oublions pas que le passeport numérique bio-codé (ADN disponible) est sur le métier européen, piloté par le français Thierry Breton en tant que représentant des tenanciers économiques qui enserrant et soumettent les peuples européens.

J'ajoute que parler de « fédéralisation des nations » n'a pas de sens. On ne peut fédéraliser que des entités politiques qui ne sont pas des nations mais des territoires plus ou moins indépendants.

Fédéraliser une nation signifie la faire disparaître, l'éclater jusqu'à disparition. La fédéralisation des nations passe, de façon mécanique, par le préambule de leur éclatement ; situation précisément vécue par la France depuis la vaste entreprise de « régionalisation » initiée par Mitterrand. Vous voyez que ce mouvement stratégique de disparition de l'État français a des origines lointaines... Il ne s'agit pas, et il ne s'est jamais agi, d'une régionalisation à la française mais d'une régionalisation à visée européenne, destructrice de la nation française.

Dans quelle mesure le conflit à l'Est serait-il susceptible de se transformer en guerre mondiale ?

Dans toutes les mesures possibles. En particulier dans celle où l'hégémon anglo-saxon se trouve contesté par des puissances montantes.

On retrouve aujourd'hui le même schéma d'escalade que celui ayant abouti à la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale. Alors qu'à l'époque l'empire britannique était contesté et mis en danger par la puissance germanique susceptible de s'allier à la Russie, c'est aujourd'hui l'empire américain qui est contesté par la puissance chinoise montante alliée à la Russie.

Mais il s'ajoute aujourd'hui un paramètre nouveau par rapport à la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale : la dissociation, au sein des élites anglo-saxonnes dominantes, entre :

- Les intérêts financiers reliés à la City qui contrôlent tous les paradis fiscaux de la planète (représenté aux USA par le clan Biden) et ;
- Les intérêts américains stricto-sensu, ceux qui sont géographiquement centrés sur la domination mondiale au profit des intérêts délimités par le territoire américain (Trump).

Cette guerre, intestine à l'hégémon, s'est manifestée par la contestation du dollar en tant que monnaie mondiale par les élites rattachées à la City et au Delaware (plus grand paradis fiscal au monde). Elle a notamment vu la disparition de la banque Lehman Brothers, victime de la vindicte de la J-P Morgan. Elle a également généré la résiliation-démission, inouïe et inédite dans l'histoire de l'Église, d'un pape au profit d'un autre, plus centré autour des intérêts financiers apatrides.

Nous assisterons bientôt, le 8 novembre prochain, à un dénouement partiel de cette guerre avec l'arrivée des mid-terms américaine ; lesquels risquent fort d'entraîner, à terme, la dislocation des USA tels que nous les connaissons, dans un genre de guerre de sécession à rebours.

Vous dites qu'après la volonté atlantiste d'en finir avec la Russie, ça sera le tour de la Chine. Les Américains ont-ils les moyens de soumettre Pékin à leur volonté de domination ? Comment jugez-vous l'opposition du régime chinois à l'hégémonie finissante des États-Unis ? Les États-Unis sont-ils voués au déclassement ? La Chine a-t-elle intérêt à cette guerre avec l'Amérique alors qu'elle a besoin du marché américain pour ses exportations ?

La Chine est le véritable ennemi des USA en tant qu'empire américain. Elle a, en revanche, longtemps été considérée, peut-être à tort, comme une alliée fidèle par la haute finance apatride, dont le QG est à la City.

Malheureusement pour l'hégémon financier anglo-saxon et heureusement pour les populations du monde, la Chine est aujourd'hui, après de nombreuses années d'assainissement de ses élites compradores par Xi Jinping, en mesure de s'opposer à toute domination externe.

Les Chinois ne veulent plus ni de la domination de la City, ni de celle de l'empire américain. Ils ont acquis, et sont encore en cours d'acquisition, d'une autonomie technologique (armement et espace, cybernétique, numérisation, intelligence artificielle...) qui, avec l'appui des circuits énergétiques russes, leur permettra largement de se passer dans un proche avenir du renfort technologique de l'Ouest.

Ils travaillent par ailleurs à développer, tant d'un point de vue économique que d'un point de vue sociologique, leur propre pays ; ce qui passe par l'aide au développement de tous les pays situés sur les traditionnelles routes de la soie.

C'est ainsi qu'opérant un grand mouvement stratégique historique, la Chine a décidé de lancer les « nouvelles routes de la soie », qui leur permettra d'étendre leur zone commerciale naturelle, de s'affranchir de la domination des transits maritimes par les puissances de l'ouest et, in fine, de se passer de la consommation de l'ouest du monde. Inutile de préciser que ce mouvement stratégique de l'État chinois a été perçu par l'hégémon financier anglo-saxon comme une véritable déclaration de guerre !

Quant au papier vert, il est loisible d'imaginer que la Chine est prête à sacrifier ses avoirs en dollar pour reconquérir sa liberté et sa puissance politique.

La Russie, longtemps ennemie des seuls britanniques, pourrait également devenir l'ennemie des intérêts américains stricto sensu en raison du virage économique et politique que la démence occidentale l'a poussé à entreprendre au profit du grand Est, c'est-à-dire de l'Asie en générale et de la Chine en particulier.

Il résulte de cette analyse que non seulement l'empire américain mais aussi toute la zone d'influence occidentale soumise à la puissance financière des banquiers globalistes, est irrémédiablement compromise, promise au déclassement, voire à l'anéantissement, dans un futur proche.

Rappelons au passage que l'armée américaine et l'OTAN (laquelle est dirigée par l'armée américaine) sont les deux jambes de l'hégémonie impériale. Ces deux organisations militaires assurent la pérennité de la puissance financière de l'ouest. Ce qui signifie que la contestation de l'hégémonie monétaire et économique débouchera de façon automatique, sans aucune marge d'erreur, sur une guerre globale d'ordre militaire, la troisième guerre mondiale.

Toutefois, la scission au sein des élites financières impacte également les structures officielles de l'OTAN et de l'armée américaine puisque la stratégie militaire suivie par l'armée américaine et par l'OTAN dépend de l'orientation du président américain, globaliste ou américaniste.

Mais, ici encore, il faut préciser que les structures secrètes et non officielles (utilisation de mercenaires...) de ces deux entités ont été et restent probablement sous le contrôle des banquiers globalistes siégeant à la City.

Ces subtilités rendent, quel que soit l'orientation du pouvoir politique américain, le jeu géopolitique partiellement imprévisible, et par voie de conséquence, la situation mondiale extraordinairement dangereuse.

Il faut aussi considérer qu'il existe, dans tous les grands pays (Chine, Russie, Inde, Iran...), des joutes et désaccords entre partisans de l'indépendance nationale et partisans du développement du gouvernement mondial lancé par les élites financières dont le Quartier Général se situe à la City of London.

Ainsi l'issue finale de cette guerre qui comprend, d'un côté la volonté de domination financière anglo-saxonne globale et, de l'autre côté l'émancipation des Nations, dépendra, en grande partie, des clans qui prendront le pouvoir interne dans chacun des grands pays : USA, Chine, Russie en tête, mais aussi Turquie, Iran, Brésil, Argentine...

Rappelons que la tendance de fond, devenue réalité politique, est à la prise de contrôle patriotique dans ces pays, en premier lieu en Chine mais aussi en Russie. Ce phénomène explique les multiples tentatives de l'hégémon global pour semer le désordre et créer des changements de régimes dans tous les pays tentés par l'émancipation menée par le tandem Chine-Russie.

Les médias français jugent la Russie aujourd'hui isolée. Qu'en pensez-vous ? La Banque des Règlements Internationaux (BRI) a-t-elle rompu ses liens avec la Russie ?

L'assertion consistant à prétendre que la Russie est isolée est tout simplement grotesque, à la mesure précise de ce que sont devenus les médias en occidents : de purs organes de propagandes au profit de l'hégémon financier dont le bras armé se trouve être, lato sensu (mercenaires y compris), l'armée américaine et l'OTAN.

Avec la réserve, indiquée plus haut selon laquelle il existe, au sein de chacun des grands pays, des partisans du globalisme, il suffit de savoir compter les pays et les populations pour comprendre l'ineptie d'une telle assertion.



La Chine et la Russie étant actuellement dirigés par des partisans de la souveraineté nationale, il faut considérer :

- Que d'un point de vue militaire : l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) se dresse face à l'OTAN en tant qu'opérateur militaire crédible. Plus encore, Chine et Russie ne cessent de se renforcer mutuellement dans le domaine militaire, en accroissant toujours plus les champs d'action de leurs partenariats bilatéraux. Il en va de même des partenariats bilatéraux militaires entre la Russie et l'Iran.
- D'un point de vue économique et politique : la désignation [insultante](#) de [BRICS](#) (acronyme pour Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) par les financiers anglais est en cours de transformation active en autant de pays contestant ouvertement la domination hégémonique anglo-saxonne, laquelle repose, rappelons-le, sur la finance, l'économie et la force armée. Les temps changent... Le mouvement de contestation initié par la Chine et la Russie a un effet d'appel. Ainsi, plusieurs pays africains se détournent ouvertement de la France et de l'hégémon financier pour se rapprocher de la Russie, voire de la Chine. Il en va de même en Amérique Latine.
- D'un point de vue énergétique : en ce mois d'octobre 2022, l'OPEP prend des mesures qui [renforcent](#) l'économie Russe en [refusant d'augmenter](#) sa production de barils afin de remplacer le pétrole russe.

Ainsi, ce n'est plus seulement en terme quantitatif de territoire et de population mais aussi désormais en termes de poids économique et financier que les pays contestant la domination anglo-saxonne doivent être appréciés.

[Rappelons](#) que « la Chine est désormais, et de loin, le premier exportateur mondial de marchandises. En valeur, cela représente 2600 milliards de dollars pour l'empire du Milieu, contre 1400 milliards de dollars pour les États-Unis. »

Dans cette lutte pour l'émancipation de la Chine et de la Russie du carcan créé par l'hégémon financier, l'UE ne joue qu'un rôle de figurant, de pion amené à être sacrifié militairement après l'avoir été économiquement. Il est tout à fait inutile de mentionner l'UE qui, soumise à la domination globale anglo-saxonne, est un acteur secondaire, déjà sacrifié, en termes de compétitivité économique : aucun État membre de l'UE ne peut, par sa fonction même d'État membre, échapper à cette règle d'airain ; l'application de la dure loi de causalité fait que « soumission » et « sacrifice » vont de pair.

Si, de jure, la Banque des Règlements Internationaux comprend toujours la Russie comme [membre officiel](#), de facto, les liens sont rompus en raison des sanctions infligées par l'occident à la Russie et, en particulier, par la rupture de toutes les relations interbancaires avec des établissements russes depuis que Swift a généralement [désactivé](#) les banques Russes.

Pourquoi faites-vous de la réforme de l'entreprise un combat d'avant-garde quant à la sauvegarde des peuples ?

Tout simplement parce que les tenants du système économique, ceux qui l'ont instauré et répandu comme la peste au niveau mondial, ont pris le contrôle du pouvoir politique - qui n'en est plus un - dans tous les pays occidentaux mais aussi, bien au-delà, dans tous les pays ayant adopté le parlementarisme représentatif et une banque centrale.

Ainsi, il faut déconstruire le radeau de la méduse économique fondé sur l'anonymat et l'irresponsabilité pour avoir une chance de retrouver un réel champ d'action politique disponible aux populations.

Quel modèle politique prônez-vous pour la France et quels seraient les moyens pour y parvenir ?

J'invite toutes les personnes à se préparer à un avenir qui ne ressemblera en rien à ce qu'elles ont déjà connu. Il va falloir faire montre de souplesse et d'adaptabilité, « entreprendre comme si nous étions immortels, et vivre au jour le jour comme si nous allions mourir demain »...

En un mot, j'invite tous les auditeurs à faire face à la réalité de l'effondrement imminent de tout ce en quoi ils ont cru, et à rejoindre le combat de Révoludroit pour préparer un avenir nouveau en réinventant la politique et les institutions.

Comprendre en profondeur les mécanismes de notre asservissement actuel m'a permis d'élaborer les solutions historiques nous permettant d'en sortir. J'ai regroupé ces solutions dans un concept appelé [Révoludroit](#), exposé dans le site internet du même nom.

Encore une fois, il ne s'agit pas de réécrire toute l'histoire humaine et repartant de zéro, supprimant au passage tout lien avec notre passé et notre histoire. Car une telle démarche relèverait purement et simplement des mécanismes de domination actuelle, véritable système totalitaire qui appelle à l'avènement d'un homme et d'un État nouveau.

Il s'agit tout au contraire, de tirer des leçons de l'histoire et de faire la synthèse bénéfique de nos expériences politiques :

- Il s'agit de redonner aux gens un pouvoir politique effectif qui s'applique dans la réalité de leur quotidien => ce qui se traduit dans Révoludroit, par l'instauration de Groupements d'Intérêts ;
- Il s'agit de réinitialiser le concept de hiérarchie de normes et donc d'État de droit en redécouvrant les grands principes du droit naturel, qui ont été élaborés en Europe tout au long du Moyen-Âge par les grands penseurs de l'Église, en particulier au sein du clergé régulier ;
- Il s'agit de réinstaurer le concept de droit commun, qui est civil ou n'est pas, dans le respect des normes du droit naturel ; tous les droits d'exception doivent disparaître ;
- Il s'agit de rendre au pouvoir la responsabilité qui l'accompagne de façon naturelle ; comme de rendre, par principe, à chaque droit le devoir qui va avec ;
- Il s'agit de rendre à la monnaie son sens naturel initial, perverti par la domination, de type mafieux, des banquiers coalisés au niveau mondial.

Ces quelques principes fondamentaux doivent évidemment être mis en œuvre dans la régulation des relations économiques, ce qui impose une réforme de l'entreprise, mais aussi dans la redéfinition des relations politiques ; la Réforme de l'État s'imposant au même titre que la réforme de l'entreprise.

Croyez-vous à la victoire des nations et des patriotes ou à celle du nouvel ordre mondial et d'un gouvernement mondial ?

Je crois définitivement à la victoire du plus fort et du plus déterminé ; ce dernier élément restant à identifier.

Rien n'est encore écrit :

- Si les peuples acceptent de se relever et de combattre leur véritable ennemi, le Gouvernement Mondial n'aura aucune chance d'arriver à son terme.
- Si, en revanche, les populations abruties de propagandes massives, se retournent contre elles-mêmes, en se répandant en guerre civile par exemple, au lieu de combattre leur adversaire, le Gouvernement Mondial arrivera de façon certaine, et probablement plus tôt que nous ne le pensons...

Toujours dans l'idée d'un contrôle accru, le pass-carbone : où en est-on ?

L'idée du pass, ausweiss des temps modernes, est dans l'air vicié du temps de la soumission, laquelle devient de moins en moins volontaire pour les raisons exposées ci-dessus.

Souvenez-vous comment fut imposé, sous le fallacieux prétexte de « *notre bien* », le pass sanitaire.

Selon cette méthode, il ne fait aucun doute, qu'en raison des crises énergétiques parfaitement organisées par ceux-là même qui font semblant de les résoudre, le pass carbone sera imposé comme incontournable.

Ils vont, pour l'imposer, prendre prétexte des problèmes énergétiques qu'ils ont créés de toute pièce à plus d'un égard :

- Par la stratégie de long terme de soumission des États nations qui se traduit par l'asservissement économique des pays européens au moyen des règles de marché imposées par « *l'Union Européenne sous contrôle globaliste* » ;
- Par la guerre menée aux pays qui ont les moyens de résister à la domination financière globale, qui se traduit par la disparition d'approvisionnement de l'Europe en gaz russe et par l'augmentation consécutive, plus ou moins liée, des prix du pétrole ;
- Par l'organisation de défauts de fonctionnement énergétiques organisés par les dirigeants compradors des pays européens :
  - Sabotage des filières énergétiques ;
  - Fermeture de l'économie (covid), générant des impossibilités de travailler ;
  - Défaut d'entretien des circuits énergétiques sous le fallacieux prétexte de manque de moyens financiers, alors que ce manque de moyen est dû à un endettement artificiel de l'État généré par une perte de contrôle de sa monnaie ;
  - Politique irrationnelle du « risque zéro » qui permet d'accroître artificiellement les contraintes réglementaires inutiles pesant sur la production énergétique ;

- Corruption politique systémique permettant d'imposer des énergies non rentables dans le même temps que les énergies rentables sont sacrifiées...

Ce pass est prévu de longue date, il entre dans la stratégie consistant à prendre l'écologie en otage pour faire passer les véritables victimes des excès industriels, celles qui souffrent de toutes sortes de dégradation de leur environnement, pour leurs auteurs.

Il s'agit in fine d'obtenir la soumission volontaire des populations à leur appauvrissement ultime - qu'ils cachent pudiquement derrière le terme décroissance - et dont elles seront, une fois de plus, les victimes expiatoires.

Brièvement, à quand remonte l'avènement de ce système de domination ? Les peuples n'ont-ils pas toujours été dominés d'une façon ou d'une autre ?

Il faut comprendre que si le concept de domination est aussi vieux que la naissance de l'humanité, ce dernier, tant que les oppresseurs étaient identifiables, soulevait des oppositions et initiait des confrontations, ce qui générait des contre-pouvoirs réels.

Tout autre est le système de domination actuel qui repose sur l'anonymat et l'irresponsabilité des décideurs réels. Cet anonymat empêche mécaniquement la manifestation de réactions car il n'est jamais possible d'imputer une faute à une personne précise.

L'anonymat des décideurs réels impose leur irresponsabilité en même temps que leur absolutisme. Ce dernier absolutisme n'a rien, strictement rien à voir, avec le prétendu absolutisme monarchique sans cesse décrié, car il a organisé la disparition de tout type de contre-pouvoir.

Le modèle de ce concept, nouveau et très efficace, de domination reposant sur l'anonymat remonte à l'année 1600, qui est la date de création de la première compagnie des indes, britannique en l'occurrence.

Ces compagnies ont servi de modèle à notre système mondial actuel, dans lequel le partenariat public-privé se traduit par la privatisation des profits et par la nationalisation des pertes, jusqu'à la disparition ultime de toute notion de « *bien public* » et de « *bien commun* ».

Ce système d'irresponsabilité a aujourd'hui été mis en œuvre à tous les niveaux : monétaire (par l'arrivée des banques centrales), économiques (par l'anonymat capitaliste), et même politiques car le personnel politique, payé par le contribuable, ne doit jamais rendre de compte à qui que ce soit pour ses décisions publiques létales.

Ces forces économiques, constitutives de ce système de domination, comment se sont-elles imposées ?

Elles se sont imposées par la ruse, la malversation, le mensonge et la corruption tous azimuts, illimités ; qui se cachaient derrière un faux semblant démocratique, tant dans l'organisation même des États que dans l'organisation du système économique.

Dans cette imposture généralisée, la réalité cachée derrière l'apparence possibilité

d'enrichissement privé et collectif (bien-être public), fut toujours l'accaparement par concentration ultime des ressources dans quelques mains anonymes.

Cette crise énergétique et l'inflation qui l'a précédé vont-elles se poursuivre longtemps ? Le krach financier que beaucoup redoutent, comment le voyez-vous survenir ? (Italie, Allemagne, Pays-Bas, faillite de banque) L'UE aura-t-elle une chance de survivre à cet événement ? (chute de l'euro : 0,60 € pour 1\$ ?)

Bien sûr, cette multi-crise va se poursuivre jusqu'à son terme, c'est-à-dire jusqu'à la victoire finale soit de la haute finance mafieuse soit des populations libérées de son joug.

L'inaptitude du dollar en tant que monnaie mondiale et le krach financier qu'elle a engendré est à l'origine des problèmes politiques et géopolitiques actuels.

L'origine de la crise est à rechercher dans la défaillance du dollar en tant que monnaie mondiale, sa réalisation provient du fait que la haute finance (devenue spéculative pour cette raison) a mis en danger l'équilibre financier global, laissant une sorte de vide hégémonique dans lequel les pays les plus forts se sont engouffrés pour retrouver leur indépendance économique et politique : Chine en tête mais aussi, Russie, et dans une moindre mesure, Turquie, Iran, Indes, lesquels entraînent - par un mouvement de fond - dans leur sillage peu ou prou, tous les pays victimes de l'hégémonie financière (d'origine) anglo-saxonne depuis le XIXème et surtout le XXème siècle (Égypte, Afrique noire...).

La survie de l'UE n'est en aucune façon souhaitable car ces instances supranationales sont justement nées de l'hégémon financier, lequel contrôlait précédemment les États mais de façon moins centralisée.

Quant à l'euro, qui ferait contre-pouvoir au dollar US, il s'agit de l'une des plus grandes supercherries de notre monde frelaté ! Les banques européennes sont toutes sous perfusion de dollars US, ce qui fait de l'indépendance proclamée de l'euro une vaste plaisanterie comme l'[explique](#) parfaitement Bruno Bertez[1] :

Certes la BCE semble pouvoir émettre sa propre monnaie, mais c'est sans compter avec la situation réelle des banques euros ! les banques euros recyclent, elles sont suremployées en dollars.

Les banques euros en cas de pépin seront absorbées ou garanties par les pays d'Europe, et le système européen se retrouvera demandeur d'une masse considérable de dollars pour refinancer les engagements de ses banques !

Celles-ci sont surexposées en dollars alors que leur banque centrale, la BCE n'est pas créatrice de dollars. Donc la BCE sera obligée de faire comme elle le fait à chaque crise, elle devra mendier des dollars aux États Unis, elle devra baisser son pantalon pour bénéficier de swaps en dollars.

Vous comprenez mieux je l'espère la vassalitude structurelle de l'UE !

Si les grands argentiers perdent la guerre totale qu'ils ont déclenchée, l'UE ne survivra pas. Si, au contraire, ils la gagnent, non seulement l'UE survivra mais le gouvernement mondial sera en marche.

Dans cette lutte à mort, les intérêts des peuples européens ne sont clairement pas les

intérêts défendus par les instances dites européennes et par les dirigeants compradors des pays membres.

Tout ceci explique que le krach financier en cours s'accompagne inévitablement d'une crise géopolitique majeure – je parle ici de guerre mondiale – qui met en scène, d'un côté les pays sous contrôle de la finance anglo-saxonne hégémonique et, de l'autre côté, tous les pays qui entendent recouvrer leur indépendance économique, politique, culturelle et monétaire, Chine et Russie en tête.

Où en est l'Union européenne de son projet de fédéralisation des nations ?

Les grands argentiers profitent des crises pour faire avancer leur agenda, lequel passe par une fédéralisation définitive des territoires compris dans l'UE : c'est ainsi qu'après avoir étendu ses pouvoirs sanitaires, ladite Union Européenne, peu à peu, étend et centralise ses prérogatives au niveau énergétique, militaires et policiers, numériques... Le tout dans la plus profonde violation des Traités européens qu'ils ont pourtant eux-mêmes écrits, à leur avantage exclusif...

N'oublions pas que le passeport numérique bio-codé (ADN disponible) est sur le métier européen, piloté par le français Thierry Breton en tant que représentant des tenanciers économiques qui enserrant et soumettent les peuples européens.

J'ajoute que parler de « *fédéralisation des nations* » n'a pas de sens. On ne peut fédéraliser que des entités politiques qui ne sont pas des nations mais des territoires plus ou moins indépendants.

Fédéraliser une nation signifie la faire disparaître, l'éclater jusqu'à disparition. La fédéralisation des nations passe, de façon mécanique, par le préambule de leur éclatement ; situation précisément vécue par la France depuis la vaste entreprise de « *régionalisation* » initiée par Mitterrand. Vous voyez que ce mouvement stratégique de disparition de l'État français a des origines lointaines... Il ne s'agit pas, et il ne s'est jamais agi, d'une régionalisation à la française mais d'une régionalisation à visée européenne, destructrice de la nation française.

Dans quelle mesure le conflit à l'Est serait-il susceptible de se transformer en guerre mondiale ?

Dans toutes les mesures possibles. En particulier dans celle où l'hégémon anglo-saxon se trouve contesté par des puissances montantes.

On retrouve aujourd'hui le même schéma d'escalade que celui ayant abouti à la 1ère guerre mondiale. Alors qu'à l'époque l'empire britannique était contesté et mis en danger par la puissance germanique susceptible de s'allier à la Russie, c'est aujourd'hui l'empire américain qui est contesté par la puissance chinoise montante alliée à la Russie.

Mais il s'ajoute aujourd'hui un paramètre nouveau par rapport à la 1ère Guerre Mondiale : la dissociation, au sein des élites anglo-saxonnes dominantes, entre :

- Les intérêts financiers reliés à la City qui contrôlent tous les paradis fiscaux de la planète (représenté aux USA par le clan Biden) et ;
- Les intérêts américains stricto-sensu, ceux qui sont géographiquement centrés sur la domination mondiale au profit des intérêts délimités par le territoire

américain (Trump).

Cette guerre, intestine à l'hégémon, s'est manifestée par la contestation du dollar en tant que monnaie mondiale par les élites rattachées à la City et au Delaware (plus grand paradis fiscal au monde). Elle a notamment vu la disparition de la banque Lehman Brothers, victime de la vindicte de la J-P Morgan. Elle a également généré la résiliation-démission, inouïe et inédite dans l'histoire de l'Église, d'un pape au profit d'un autre, plus centré autour des intérêts financiers apatrides.

Nous assisterons bientôt, le 8 novembre prochain, à un dénouement partiel de cette guerre avec l'arrivée des mid-terms américaine ; lesquels risquent fort d'entraîner, à terme, la dislocation des USA tels que nous les connaissons, dans un genre de guerre de sécession à rebours.

Vous dites qu'après la volonté atlantiste d'en finir avec la Russie, ça sera le tour de la Chine. Les Américains ont-ils les moyens de soumettre Pékin à leur volonté de domination ? Comment jugez-vous l'opposition du régime chinois à l'hégémonie finissante des États-Unis ? Les États-Unis sont-ils voués au déclassement ? La Chine a-t-elle intérêt à cette guerre avec l'Amérique alors qu'elle a besoin du marché américain pour ses exportations ?

La Chine est le véritable ennemi des USA en tant qu'empire américain. Elle a, en revanche, longtemps été considérée, peut-être à tort, comme une alliée fidèle par la haute finance apatride, dont le QG est à la City.

Malheureusement pour l'hégémon financier anglo-saxon et heureusement pour les populations du monde, la Chine est aujourd'hui, après de nombreuses années d'assainissement de ses élites compradores par Xi Jinping, en mesure de s'opposer à toute domination externe.

Les Chinois ne veulent plus ni de la domination de la City, ni de celle de l'empire américain. Ils ont acquis, et sont encore en cours d'acquisition, d'une autonomie technologique (armement et espace, cybernétique, numérisation, intelligence artificielle...) qui, avec l'appui des circuits énergétiques russes, leur permettra largement de se passer dans un proche avenir du renfort technologique de l'Ouest.

Ils travaillent par ailleurs à développer, tant d'un point de vue économique que d'un point de vue sociologique, leur propre pays ; ce qui passe par l'aide au développement de tous les pays situés sur les traditionnelles routes de la soie.

C'est ainsi qu'opérant un grand mouvement stratégique historique, la Chine a décidé de lancer les « *nouvelles routes de la soie* », qui leur permettra d'étendre leur zone commerciale naturelle, de s'affranchir de la domination des transits maritimes par les puissances de l'ouest et, in fine, de se passer de la consommation de l'ouest du monde. Inutile de préciser que ce mouvement stratégique de l'État chinois a été perçu par l'hégémon financier anglo-saxon comme une véritable déclaration de guerre !

Quant au papier vert, il est loisible d'imaginer que la Chine est prête à sacrifier ses avoirs en dollar pour reconquérir sa liberté et sa puissance politique.

La Russie, longtemps ennemie des seuls britanniques, pourrait également devenir l'ennemie des intérêts américains stricto sensu en raison du virage économique et politique que la

démence occidentale l'a poussé à entreprendre au profit du grand Est, c'est-à-dire de l'Asie en générale et de la Chine en particulier.

Il résulte de cette analyse que non seulement l'empire américain mais aussi toute la zone d'influence occidentale soumise à la puissance financière des banquiers globalistes, est irrémédiablement compromise, promise au déclin, voire à l'anéantissement, dans un futur proche.

Rappelons au passage que l'armée américaine et l'OTAN (laquelle est dirigée par l'armée américaine) sont les deux jambes de l'hégémonie impériale. Ces deux organisations militaires assurent la pérennité de la puissance financière de l'ouest. Ce qui signifie que la contestation de l'hégémonie monétaire et économique débouchera de façon automatique, sans aucune marge d'erreur, sur une guerre globale d'ordre militaire, la troisième guerre mondiale.

Toutefois, la scission au sein des élites financières impacte également les structures officielles de l'OTAN et de l'armée américaine puisque la stratégie militaire suivie par l'armée américaine et par l'OTAN dépend de l'orientation du Président américain, globaliste ou américaniste.

Mais, ici encore, il faut préciser que les structures secrètes et non officielles (utilisation de mercenaires...) de ces deux entités ont été et restent probablement sous le contrôle des banquiers globalistes siégeant à la City.

Ces subtilités rendent, quel que soit l'orientation du pouvoir politique américain, le jeu géopolitique partiellement imprévisible, et par voie de conséquence, la situation mondiale extraordinairement dangereuse.

Il faut aussi considérer qu'il existe, dans tous les grands pays (Chine, Russie, Inde, Iran...), des joutes et désaccords entre partisans de l'indépendance nationale et partisans du développement du gouvernement mondial lancé par les élites financières dont le Quartier Général se situe à la City of London.

Ainsi l'issue finale de cette guerre qui comprend, d'un côté la volonté de domination financière anglo-saxonne globale et, de l'autre côté l'émancipation des Nations, dépendra, en grande partie, des clans qui prendront le pouvoir interne dans chacun des grands pays : USA, Chine, Russie en tête, mais aussi Turquie, Iran, Brésil, Argentine...

Rappelons que la tendance de fond, devenue réalité politique, est à la prise de contrôle patriotique dans ces pays, en premier lieu en Chine mais aussi en Russie. Ce phénomène explique les multiples tentatives de l'hégémon global pour semer le désordre et créer des changements de régimes dans tous les pays tentés par l'émancipation menée par le tandem Chine-Russie.

Les médias français jugent la Russie aujourd'hui isolée. Qu'en pensez-vous ? La Banque des Règlements Internationaux (BRI) a-t-elle rompu ses liens avec la Russie ?

L'assertion consistant à prétendre que la Russie est isolée est tout simplement grotesque, à la mesure précise de ce que sont devenus les médias en occidents : de purs organes de propagandes au profit de l'hégémon financier dont le bras armé se trouve être, lato sensu (mercenaires y compris), l'armée américaine et l'OTAN.



Avec la réserve, indiquée plus haut selon laquelle il existe, au sein de chacun des grands pays, des partisans du globalisme, il suffit de savoir compter les pays et les populations pour comprendre l'ineptie d'une telle assertion.

La Chine et la Russie étant actuellement dirigés par des partisans de la souveraineté nationale, il faut considérer :

- Que d'un point de vue militaire : l'Organisation de Coopération de Shanghaï (OCS) se dresse face à l'OTAN en tant qu'opérateur militaire crédible. Plus encore, Chine et Russie ne cessent de se renforcer mutuellement dans le domaine militaire, en accroissant toujours plus les champs d'action de leurs partenariats bilatéraux. Il en va de même des partenariats bilatéraux militaires entre la Russie et l'Iran.
- D'un point de vue économique et politique : la désignation [insultante](#) de [BRICS](#)[2] (acronyme pour Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) par les financiers anglais est en cours de transformation active en autant de pays contestant ouvertement la domination hégémonique anglo-saxonne, laquelle repose, rappelons-le, sur la finance, l'économie et la force armée. Les temps changent... Le mouvement de contestation initié par la Chine et la Russie a un effet d'appel. Ainsi, plusieurs pays africains se détournent ouvertement de la France et de l'hégémon financier pour se rapprocher de la Russie, voire de la Chine. Il en va de même en Amérique Latine.
- D'un point de vue énergétique : en ce mois d'octobre 2022, l'OPEP prend des mesures qui [renforcent](#) l'économie Russe en [refusant d'augmenter](#) sa production de barils afin de remplacer le pétrole russe.

Ainsi, ce n'est plus seulement en terme quantitatif de territoire et de population mais aussi désormais en termes de poids économique et financier que les pays contestant la domination anglo-saxonne doivent être appréciés.

[Rappelons](#) que « *la Chine est désormais, et de loin, le premier exportateur mondial de marchandises. En valeur, cela représente 2600 milliards de dollars pour l'empire du Milieu, contre 1400 milliards de dollars pour les États-Unis.* »

Dans cette lutte pour l'émancipation de la Chine et de la Russie du carcan créé par l'hégémon financier, l'UE ne joue qu'un rôle de figurant, de pion amené à être sacrifié militairement après l'avoir été économiquement. Il est tout à fait inutile de mentionner l'UE qui, soumise à la domination globale anglo-saxonne, est un acteur secondaire, déjà sacrifié, en termes de compétitivité économique : aucun État membre de l'UE ne peut, par sa fonction même d'État membre, échapper à cette règle d'airain ; l'application de la dure loi de causalité fait que « *soumission* » et « *sacrifice* » vont de pair.

Si, de jure, la Banque des Règlements Internationaux comprend toujours la Russie comme [membre officiel](#), de facto, les liens sont rompus en raison des sanctions infligées par l'occident à la Russie et, en particulier, par la rupture de toute les relations interbancaires avec des établissements russes depuis que Swift a généralement [désactivé](#) les banques Russes.

Pourquoi faites-vous de la réforme de l'entreprise un combat d'avant-garde quant à la sauvegarde des peuples ?

Tout simplement parce que les tenanciers du système économique, ceux qui l'ont instauré et répandu comme la peste au niveau mondial, ont pris le contrôle du pouvoir politique – qui n'en est plus un – dans tous les pays occidentaux mais aussi, bien au-delà, dans tous les pays ayant adopté le parlementarisme représentatif et une banque centrale.

Ainsi, il faut déconstruire le radeau de la méduse économique fondé sur l'anonymat et l'irresponsabilité pour avoir une chance de retrouver un réel champ d'action politique disponible aux populations.

Quel modèle politique prônez-vous pour la France et quels seraient les moyens pour y parvenir ?

J'invite toutes les personnes à se préparer à un avenir qui ne ressemblera en rien à ce qu'elles ont déjà connu. Il va falloir faire montre de souplesse et d'adaptabilité, « *entreprendre comme si nous étions immortels, et vivre au jour le jour comme si nous allions mourir demain* »...

En un mot, j'invite tous les auditeurs à faire face à la réalité de l'effondrement imminent de tout ce en quoi ils ont cru, et à rejoindre le combat de Révoludroit pour préparer un avenir nouveau en réinventant la politique et les institutions.

Comprendre en profondeur les mécanismes de notre asservissement actuel m'a permis d'élaborer les solutions historiques nous permettant d'en sortir. J'ai regroupé ces solutions dans un concept appelé [Révoludroit](#), exposé dans le site internet du même nom.

Encore une fois, il ne s'agit pas de réécrire toute l'histoire humaine et repartant de zéro, supprimant au passage tout lien avec notre passé et notre histoire. Car une telle démarche relèverait purement et simplement des mécanismes de domination actuelle, véritable système totalitaire qui appelle à l'avènement d'un homme et d'un État nouveau.

Il s'agit tout au contraire, de tirer des leçons de l'histoire et de faire la synthèse bénéfique de nos expériences politiques :

- Il s'agit de redonner aux gens un pouvoir politique effectif qui s'applique dans la réalité de leur quotidien => ce qui se traduit dans Révoludroit, par l'instauration de Groupements d'Intérêts ;
- Il s'agit de réinitialiser le concept de hiérarchie de normes et donc d'État de droit en redécouvrant les grands principes du droit naturel, qui ont été élaborés en Europe tout au long du Moyen-Âge par les grands penseurs de l'Église, en particulier au sein du clergé régulier ;
- Il s'agit de réinstaurer le concept de droit commun, qui est civil ou n'est pas, dans le respect des normes du droit naturel ; tous les droits d'exception doivent disparaître ;
- Il s'agit de rendre au pouvoir la responsabilité qui l'accompagne de façon naturelle ; comme de rendre, par principe, à chaque droit le devoir qui va avec ;
- Il s'agit de rendre à la monnaie son sens naturel initial, perverti par la domination, de type mafieux, des banquiers coalisés au niveau mondial.

Ces quelques principes fondamentaux doivent évidemment être mis en œuvre dans la régulation des relations économiques, ce qui impose une réforme de l'entreprise, mais aussi dans la redéfinition des relations politiques ; la Réforme de l'État s'imposant au même titre

que la réforme de l'entreprise.

Croyez-vous à la victoire des nations et des patriotes ou à celle du nouvel ordre mondial et d'un gouvernement mondial ?

Je crois définitivement à la victoire du plus fort et du plus déterminé ; ce dernier élément restant à identifier.

Rien n'est encore écrit :

- Si les peuples acceptent de se relever et de combattre leur véritable ennemi, le Gouvernement Mondial n'aura aucune chance d'arriver à son terme.
- Si, en revanche, les populations abruties de propagandes massives, se retournent contre elles-mêmes, en se répandant en guerre civile par exemple, au lieu de combattre leur adversaire, le Gouvernement Mondial arrivera de façon certaine, et probablement plus tôt que nous ne le pensons...

Source : [valeriebugault.fr](http://valeriebugault.fr)

Valérie Bugault : *Docteur en droit, ancien avocat fiscaliste, reconvertie dans la géopolitique juridique et économique. Vous êtes l'auteur de plusieurs ouvrages "Du nouvel esprit des lois et de la monnaie" co-écrit avec Jean Rémy, "La nouvelle entreprise", "Demain dès l'aube... le renouveau", "Les raisons cachées du désordre mondial" tome 1 et 2.*

La source originale de cet article est TVLibertés

Copyright © [Valérie Bugault](http://Valérie Bugault) et [TV Libertés](http://TV Libertés), TVLibertés, 2022

Articles Par : [Valérie Bugault](http://Valérie Bugault)  
et [TV Libertés](http://TV Libertés)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)